

SCRIPTA

Numéro Scripta : 5931

Autre(s) référence(s) : Tabuteau 534 / Round 320

Auteur(s) : Roger de Croix-Mare [particulier]

Bénéficiaire(s) : Guillaume Ier, Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbé)

Genre d'acte : notice

Authenticité : non suspect

Datation : [1078, 16 mars-1094, 10 décembre]

Action juridique : donation

Langue du texte : latin

Analyse

Roger de Croix-Mare confirme à l'abbaye Saint-Pierre de Préaux l'accord passé entre lui et l'abbé Guillaume de Préaux en présence et avec le consentement de Roger de Beaumont : devenu vassal de l'abbé, il tiendra de lui une partie du domaine de son beau-père Gilbert. Ce dernier, chevalier sans descendance, avait donné à l'abbaye de Préaux avec le consentement de Robert, fils d'Onfroi [de Vieilles], tout ce qu'il possédait héréditairement à Condé[-sur-Risle] en terres, bois et eaux, ainsi qu'une partie de l'église et d'autres biens à Meuvaines et Colombiers[-sur-Seulles], afin de pouvoir devenir moine : il vécut encore longtemps dans le siècle et eut une fille avant de mourir et d'être enterré parmi les autres moines à Préaux. Roger de Croix-Mare, son gendre, vint alors demander à l'abbé Guillaume de pouvoir relever de l'abbé Guillaume l'honneur de son beau-père, avec l'accord de Roger de Beaumont, de qui dépendait les terres en question. Après de longs débats, il fut convenu que l'abbé Guillaume relèverait de Roger de Beaumont la terre de Gilbert, que les moines conserveraient la moitié de Condé et que Roger de Croix-Mare tiendrait de l'abbé l'autre moitié qui reviendrait à sa mort aux moines, excepté trente acres, une maison, cour et verger, ainsi que deux chevaliers, Roger et Robert, que les hoirs de Roger relèveraient, selon la coutume de la terre, de l'abbé avec les biens sis à Meuvaines et à Colombiers.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Rouet Dominique, *Le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Préaux (1034-1227)*, Paris, Éditions du CTHS (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, section d'Histoire et de Philologie des civilisations médiévales ; série in-8°, 34), 2005, n° A4, p. 10-12.

Indications

Gazeau Véronique, *Le domaine continental de l'abbaye de Notre-Dame et Saint-Léger de Préaux au XIe siècle*, dans *Aspects de la société et de l'économie dans la Normandie médiévale, Xe-XIIIe siècles*, Bouvris Jean-Michel, Gazeau Véronique, Musset Lucien, Caen, Annales de Normandie, Cahier des Annales de Normandie ; 22, 1988, p. 165-183., p. 179-180. Canel Alfred, *Essai historique, archéologique et statistique sur l'arrondissement de Pont-Audemer*, Paris-Brionne, Vimont, 1833-1834, 2 vol., t. 2, p. 284. Caresme Anatole (Abbé), Charpillon, *Dictionnaire historique de toutes les communes du département de l'Eure*, Les Andelys, Delcroix, 1868-1879, 2 vol., t. 1, p. 830. Round John-Horace, *Calendar of Documents Preserved in France, Illustrative of the History of Great Britain and Ireland*, 918-1206, Londres, Her Majesty's Stationary Office, 1899, p. 109, n° 320. Le Foyer Jean, *L'Office héréditaire du focarius regis Angliae et l'histoire de ses titulaires normands de l'an 1066 à l'an 1327*, Caen, L. Jouan & R. Bigot, 1931, p. 79, n. 2. Musset Lucien, *Comment on vivait au Moyen Âge dans la région de Pont-Audemer, d'après les chartes de Préaux, XIe-XIIIe, Connaissances de l'Eure*, 1979, p. 6 et 11. Bates David, *Normandy before 1066*, London/New York, Longman, 1982, p. 126, n. 136. Holt James Clarke, *Feudal Society and the Family in Early Medieval England, II, Notions of Patrimony, Transactions of the Royal Historical Society*

Society n°5th series, 33, 1983, p. 200, n. 39. Tabuteau Emily Zack, *Transfers of Property in Eleventh-Century Norman Law*, Chapell Hill-Londres, The University of North Carolina Press, 1988, p. 59-60, n. 114, doc. 534 ; p. 93, 121, 149, 213.

Dissertation critique

Datation proposée par D. Rouet.

Texte établi d'après a

Regnante Willelmo eodem et concedente Roberto Hunfridi filio, quidam miles, Gislebertus nomine, carens herede, dedit sancto Petro donationem totius sue hereditatis, videlicet quicquid habebat in villa que vulgo Condedus dicitur in agris, silvis, aquis et partem etiam ecclesie ejusdem ville, quatinus apud Pratellum fieret monachus. Contulit etiam quicquid possidebat hereditatis aliis in locis, videlicet in Columbarivilla et in Methvena. Hac vero donatione facta, contigit postea ut ex propria conjugis gigneret unam filiam quam sortitus est in conjugio Rogerus de Cruce Maris ; vixit quoque prescriptus Gislebertus in seculo multis annis, sed ad ultimum, effectus monachus, cum aliis sepultus est monachis.

Quo sepulto, in unum convenere Rogerus de Cruce Maris et Guilielmus, abbas Pratelli, monachique sui et delata est carta coram eis, ubi erat inscriptum quomodo Gislebertus se et que habuerat Sancto Petro Pratelli contulerat. Quid plura ? Post plurima quippe colloquia, petiit Rogerus de Cruce Maris abbatem Willelmum quatinus relevaret honorem Gisleberti de Rogero Bellemontis, de quo beneficium erat, et, si hoc ipse Rogerus Bellemontis concederet, libenter postea honorem Gisleberti ex abbate Willelmo recognosceret. Fit ex utraque parte consensus et de Rogero Bellemontis terra ab abbate Willelmo relevatur, ea tamen ratione ut medietatem Condedi, quamdiu viveret Rogerus de Cruce Maris, haberent monachi, post exitum vero suum quicquid in predicta villa habebat ex toto, exceptis XXXta acris terre et domo cum curte et viridario et duobus militibus, Roberto scilicet et Rogero ; quod vero aliis in locis habebat cum XXXta acris terre et domo et duobus suprascriptis militibus, relevaret heres ejus de abbate vel monachis, sicuti mos est terre. Hujus rei testis est Rogerus Bellemontis qui manu sua donationem supradicti honoris supra altare sancti Petri posuit et, eo presente, Rogerus de Cruce Maris similiter donationem hujus rei supra altare misit et inibi homo abbas, presente Rogero Bellemontis, effectus est. Testes ergo et conscii hujus rationis sunt : Rogerus Bellemontis ; Turstinus Efflancus ; Gocelinus Rufus ; Gunselinus, filius Osulfi ; Hunfridus, presbiter ; Willelmus infans, filius Fulconis Moiri, qui ob memoriam hujus rei colaphum unum coram altari, videntibus multis, suscepit.